

saisira à l'élection qui doit avoir lieu bientôt, qu'il punira ceux qui l'ont leurré et trompé et récompensera ceux qui lui ont dit la vérité et ont toujours tenu leurs promesses.

Tout le monde sait que le parti conservateur au Canada est en faveur de la protection et en faveur de relations plus étroites avec les autorités impériales; jusqu'à un certain point, nous sommes impérialistes. Dans nos rangs on ne trouve personne ayant les sentiments que nourrit l'honorable député de Labelle (M. Bourassa) et quelques-uns de ses amis. J'ai conclu des discours de cet honorable député qu'il est opposé à de plus étroites relations entre ce pays et la mère-patrie et qu'il travaille à la séparation du Canada de l'Angleterre. Sous ce rapport, je ne sais pas s'il diffère grandement de l'honorable premier ministre. J'ai déjà entendu ce dernier déclarer que nous devons nous préoccuper de l'avenir, qu'un jour viendra où le fruit sera mûr et se détachera de l'arbre, où notre nationalité recevra son épanouissement pour devenir de nouveaux Etats-Unis sur ce continent d'Amérique. Les sentiments de notre race sont tous différents. Nous voulons des relations plus intimes entre le Canada et la mère-patrie, et j'ai admiré l'honorable premier ministre quand il a dit au peuple anglais: Prenez-nous dans vos conseils, pour que nous devenions partie intégrante de l'empire; faites que nous soyons représentés dans les conseils de l'empire.

Voilà quels sont mes sentiments et je crois qu'ils sont aussi ceux de la population de ce pays. Ce sont aussi, je suppose, les sentiments de l'honorable ministre du Commerce (sir Richard Cartwright), seulement il va plus loin; ses sympathies ne sont pas bornées par les limites de l'empire; il voudrait réparer les erreurs commises il y a plus d'un siècle, et effectuer un rapprochement entre tous les peuples anglo-saxons, entre les Etats-Unis, l'Angleterre et le Canada. Je considère que c'est une utopie qui ne se réalisera jamais. La seule conception qui ait chance d'aboutir, c'est de resserrer l'union entre toutes les parties de l'empire britannique. C'est cette politique que mettent en pratique tous les empires de la terre. C'est la politique des Russes, des Allemands et des Français. Ces peuples ont adopté une politique de concentration et travaillent à l'avancement de leur race respective, sur tous les points du globe. J'en ai peut-être dit trop long sur cette question, mais j'y porte un très vif intérêt.

Je considère que le parti actuellement au pouvoir a manqué à son devoir envers la population de ce pays. Il a prélevé sur le peuple des impôts excédents de beaucoup les besoins légitimes du pays. Ici même, l'honorable ministre du Commerce et ses amis ont dit et répété qu'il n'y avait de crime ou d'erreur plus grave de la part d'un ministre des Finances que de prélever sur les contribuables plus que ne justifient les besoins légitimes du pays. On nous annon-

ce qu'il y a actuellement dans le coffre public un excédent de \$15,000,000 ou \$18,000,000. Pourquoi enlever cet argent à la population? Pourquoi ne pas le laisser dans la poche des contribuables? Les légitimes besoins de l'administration devraient être prévus avec plus d'exactitude, et dans tous les cas, l'excédent ne devrait jamais être considérable. C'est une erreur de la part du ministre des Finances de prélever plus que le strict nécessaire, et cette erreur, j'ai entendu condamner mainte et mainte fois par les ministres actuels.

En terminant, j'exprimerai l'espoir que nous verrons bientôt des jours meilleurs. Une élection aura lieu prochainement, cet été peut-être, et nous avons la conviction que le peuple se souviendra de ceux qui l'ont trompé, et se tournera vers ceux qui ont toujours été fidèles à leurs promesses et les en récompensera comme ils le méritent.

M. T. CHASE CASGRAIN (Montmorency): Je félicite le gouvernement de la tactique qu'il semble avoir adoptée pour cette année, la tactique du silence. J'ai déjà vu différents gouvernements avoir recours à cette tactique, et toujours elle a été le présage de leur chute. J'espère que les présages ne mentiront pas cette fois, et que les résultats seront les mêmes que par le passé. Cet après-midi, le très honorable premier ministre a bien voulu consacrer une partie de son discours à commenter les incidents qui se sont produits récemment dans les rangs du parti conservateur. Il s'intéresse beaucoup à ce qui se passe dans la direction intime de notre parti et il a poussé la condescendance jusqu'à déclarer que dans la province de Québec, le parti conservateur n'a plus de programme et n'a plus de chef. J'invoiterais l'honorable premier ministre à examiner plutôt ce qui se passe dans son propre parti.

Nous pouvons fort bien nous passer de ses conseils dans la direction de notre parti, mais il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur ce qui s'est passé dans le parti libéral depuis cinq ou six mois. J'aimerais à savoir si les scissions qui se sont produites dans ce parti existent encore.

Il est de notoriété publique que lorsque l'honorable député de la division Sainte-Marie (l'honorable M. Tarte) est sorti du cabinet, l'honorable premier ministre a eu à résoudre la très importante question de lui trouver un successeur parmi ses partisans. On se rappelle les députations de sénateurs, de membres du parlement, de citoyens influents, qui parlaient de Montréal et des autres parties de la province de Québec pour protester contre l'entrée dans le cabinet de l'honorable ministre actuel de la Marine et des Pêcheries (l'honorable M. Préfontaine) ou tout au moins, pour demander qu'on ne lui confiât pas un portefeuille important.

J'aimerais à savoir de l'honorable premier ministre si on a donné satisfaction à ces députations. Quand il a jeté ses regards